

Les ateliers d'



RBiSterre



Flous de paysages (et un peu de macro)

Thématique : prises de vues créatives

Il y a mille façons de rendre hommage aux couleurs du printemps. L'une d'entre elles, assez radicale est... le flou. En effet, dès lors qu'il ne reste que des formes indistinctes, c'est la couleur qui l'emporte.

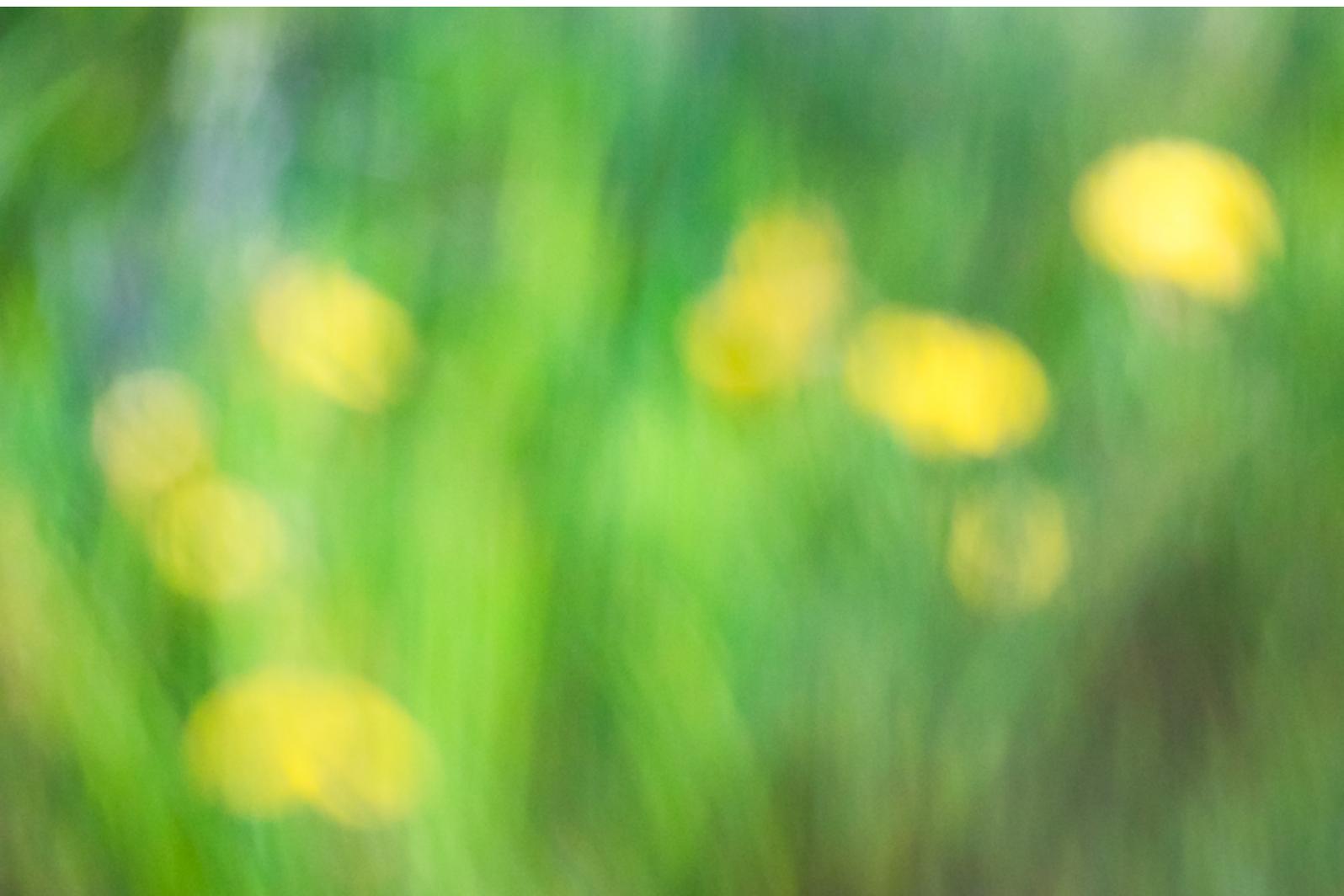
Nous allons nous intéresser principalement aux flous sur le paysage et la flore, qui peuvent être obtenus de bien des manières.

La photographie d'ouverture est obtenue par défocalisation, c'est-à-dire en faisant la mise au point... nulle part. Et ce n'est pas si simple puisque pour que ça fonctionne, il faut que dans la zone de mise au point choisie (de préférence en manuel), il n'y ait rien. S'il y a quelque chose, ce quelque chose sera net, et le cerveau cherche systématiquement ce qui est net sur une photo (c'est pour cela que les «demi-flous» sont très énervants).

Il y a de fortes chances pour qu'une mise au point à l'infini trouve quelque chose de net dans les lointains, donc ça va plus probablement se passer sur une distance de mise au point courte. Et tout est question de dosage...

L'effet n'est pas simplement anecdotique : si les roseaux étaient nets, ce serait un «portrait» de roseaux. Avec des roseaux flous, c'est le soleil et sa teinte qui prennent le dessus, et c'est une photo qui fait plutôt penser au lever du jour, plus poétique.

Même principe pour la photo ci-dessous, avec une photo (d'iris) qui tend vers l'impressionnisme.

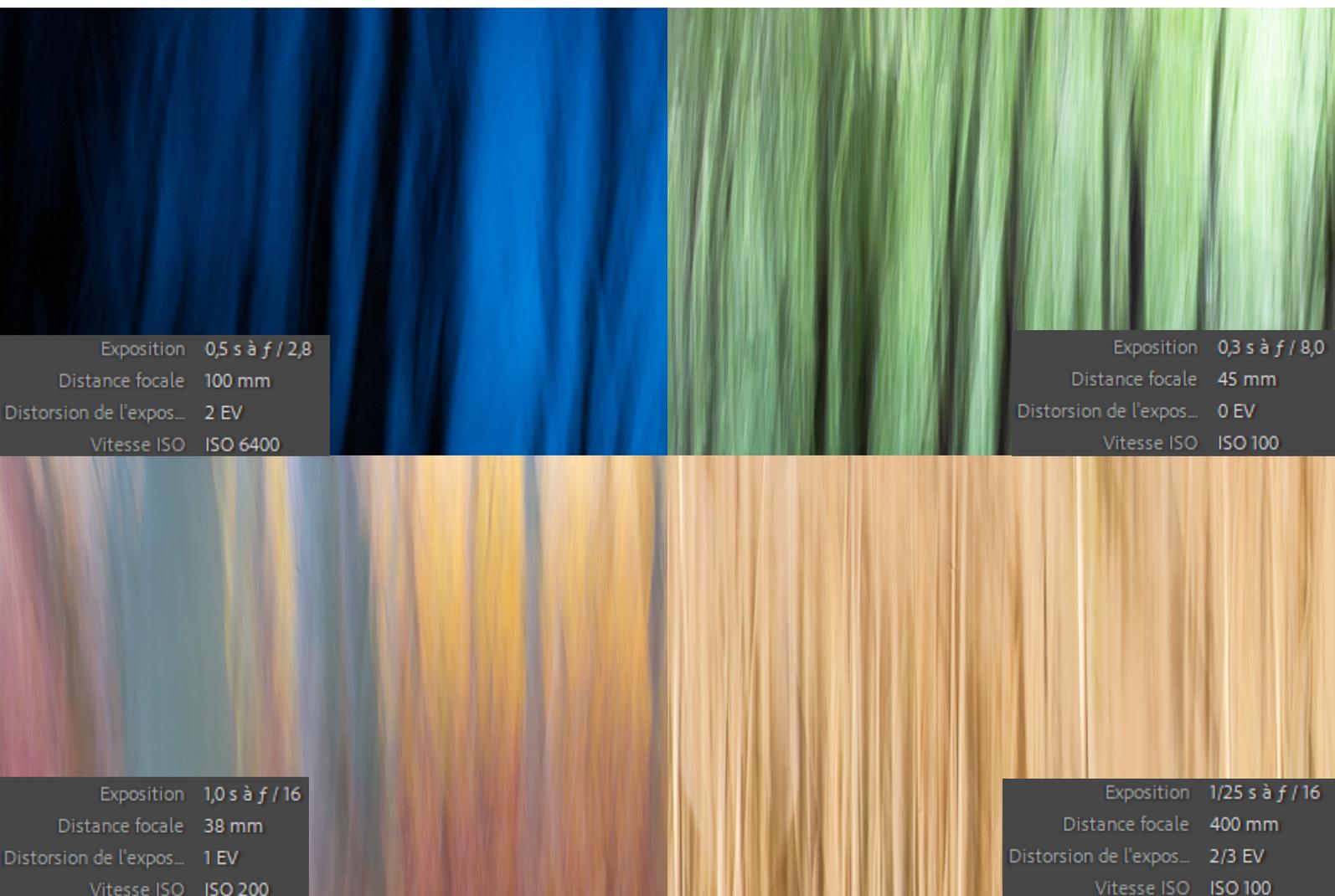


Un grand classique qui produit toujours de l'effet, c'est le balayage en vitesse lente, notamment des arbres en sous-bois.

Pour avoir une vitesse lente, dans ce genre de cas, mieux vaut être en priorité ouverture, et sélectionner un petit diaphragme (donc un gros chiffre, comme $f/16$ ou $f/22$), avec une basse sensibilité. Ou de disposer d'un filtre gris neutre (souvenez-vous des épisodes précédents!).

Commencer votre mouvement et pendant celui-ci, appuyez sur le déclencheur en continuant votre mouvement.

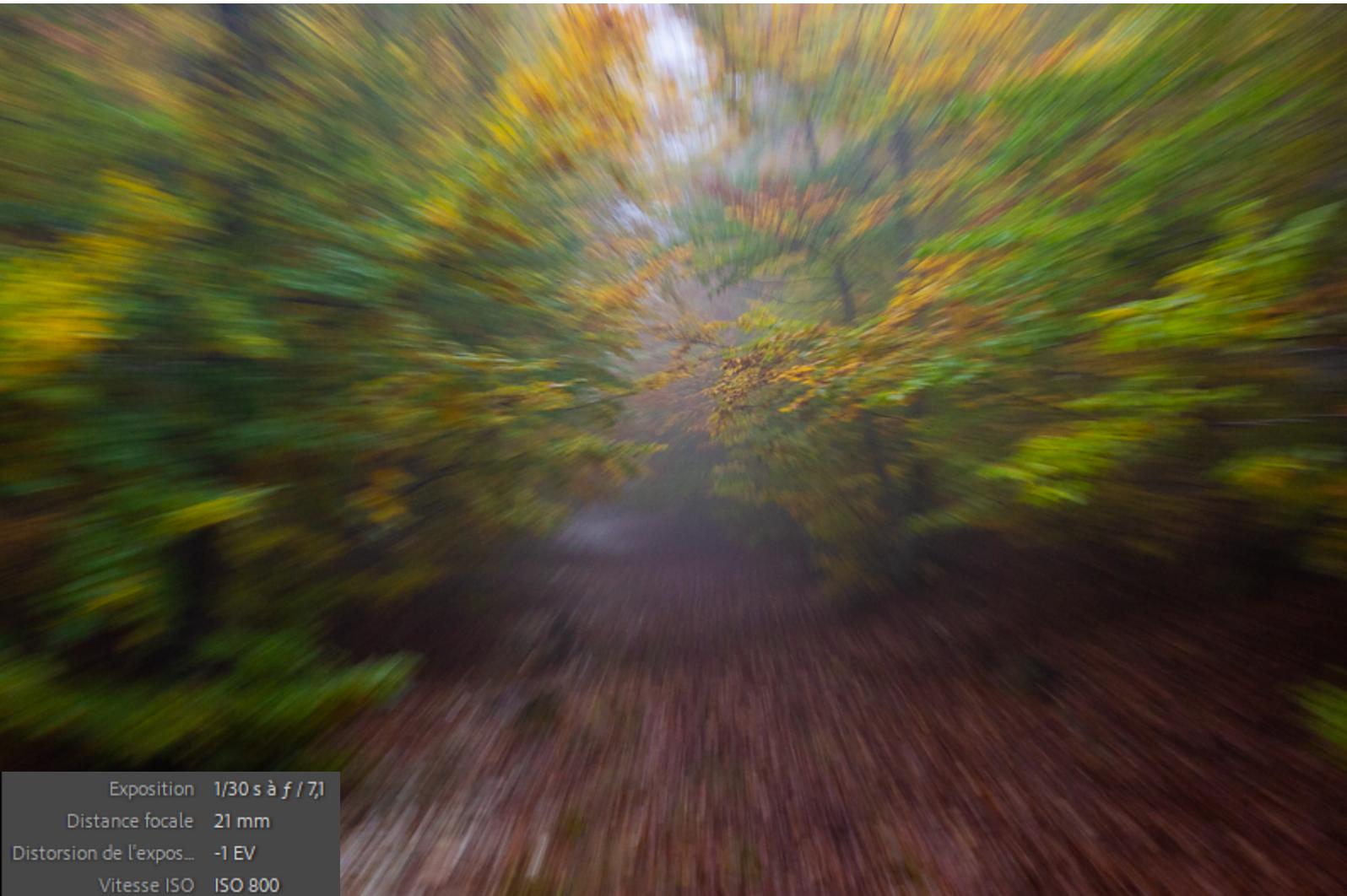
Regardez les données ci-dessous pour voir avec quelles vitesses sont obtenues les images, et observez comme, là encore, c'est la couleur qui prend le dessus.



De gauche à droite et de haut en bas : en forêt de nuit, en forêt de jour au printemps, en forêt à l'automne, et... des roseaux, un sujet inépuisable !

Autre grand classique : le coup de zoom.

La recette est similaire : vitesse lente, vous commencer à zoomer et pendant que vous tournez votre bague de zoom vous déclenchez. Mieux vaut avoir un point de mire intéressant... et doser votre coup de poignet !

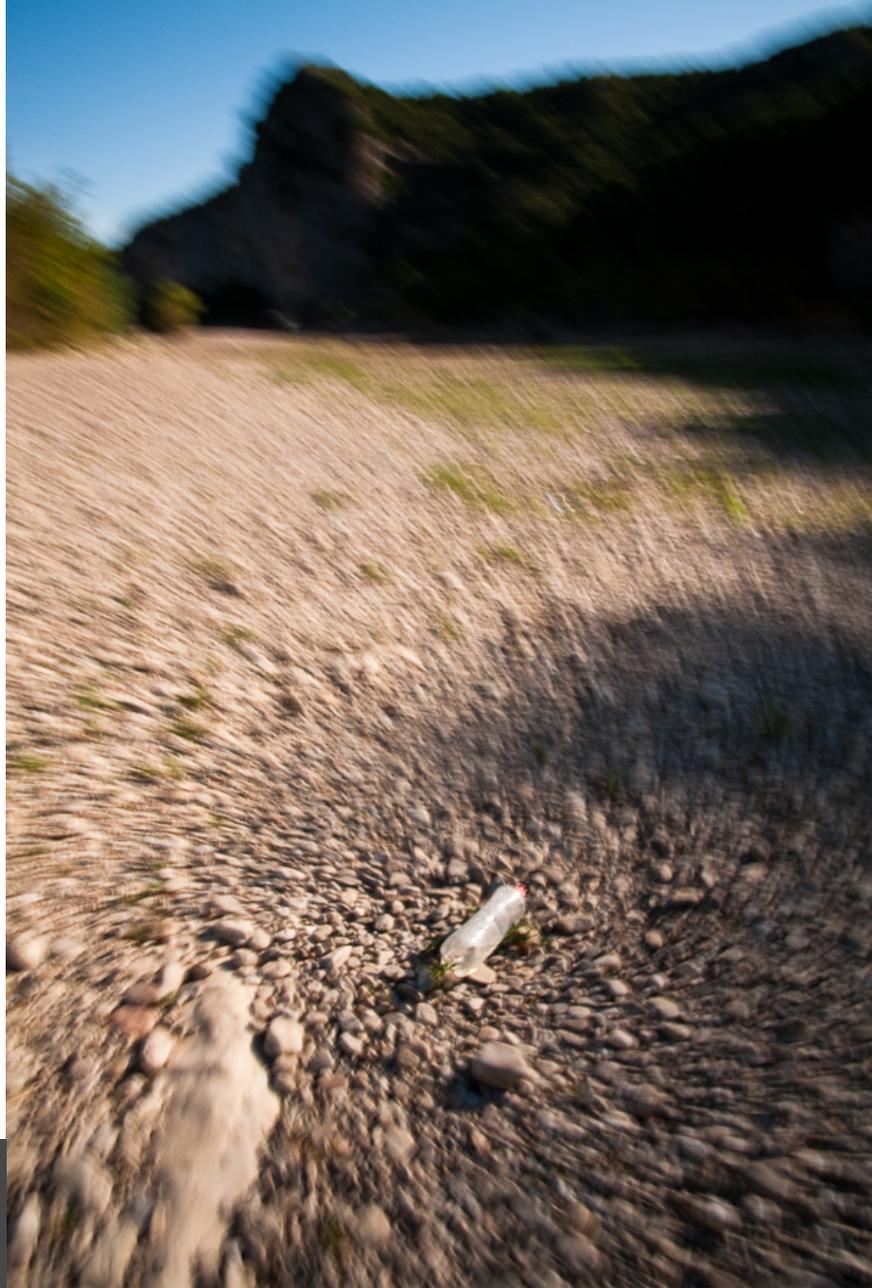


C'est aussi une façon de faire ressortir un sujet avec un peu de dynamisme : cette bouteille abandonnée dans le lit à sec d'une rivière se prête plus à une photo floue qu'à une délicate nature morte...

(plusieurs essais ont été nécessaires, pas évident de faire une telle photo sans que la bouteille soit bien sagement au centre de l'image et sans le décor).

(Voir page suivante)

Exposition 1/4 s à f / 7,1
Distance focale 18 mm
Distorsion de l'expos... 0 EV
Vitesse ISO ISO 100



Et quitte à mettre du mouvement dans vos prises de vue, vous pouvez jouer à balayer le paysage avec votre appareil photo. Résultats surprenants garantis.

(photo extraite du livre «[Cosmos](#)»)

Exposition 4,0 s à f / 4,0
Distance focale 24 mm
Distorsion de l'expos... -1 EV
Vitesse ISO ISO 800

Pour faire la transition avec la macro : une vision originale d'un champ de lavandes.

Cette fois, on joue avec la profondeur de champ. C'est donc assez classique, mais il faut aller dans l'extrême pour que l'effet soit prononcé. Dans ce cas, se rapprocher pas mal des premiers plants pour être sûr qu'ils soient flous...et travailler à pleine ouverture.

Notez que j'ai choisi ici de conserver une partie nette pour souligner la perspective, mais que si je recadre la photo... l'impressionnisme est de retour.



Exposition 1/2000 s à $f / 4,0$
Distance focale 105 mm
Distorsion de l'expos... 0 EV
Vitesse ISO ISO 400

En macro, le flou s'obtient à la fois par un fort grossissement (objectif macro + tubes allongés, là encore, replongez-vous dans les ateliers précédents si vous avez oublié) et une grande ouverture.

A gauche, pour la globulaire, l'idée est de suggérer un petit cocon moelleux dans lequel s'insèrent les étamines.

A droite, c'est un détail du labelle (pétale modifié des orchidées) de l'orchis à longues bractées.

Tout n'est pas flou, mais c'est le flou qui fait la photo.

Et histoire de réviser encore un peu : n'oubliez pas que le flou peut aussi s'obtenir par l'exposition multiple !

Exposition 1/2000 s à $f/2,8$
Distance focale 100 mm
Distorsion de l'expos... 0 EV
Vitesse ISO ISO 400

Exposition 1/1600 s à $f/2,8$
Distance focale 100 mm
Distance focale (35 ... 150 mm
Valeur de la luminos... 6
Distorsion de l'expos... 0 EV
Vitesse ISO ISO 640

